

LA NONETTE

La Nonette, entre le plateau agricole et le massif forestier, entaille peu profondément le plateau calcaire qu'elle traverse d'est en ouest. Elle a généré en fond de vallée un ensemble de milieux aquatiques d'une grande richesse écologique. Le terme Nonette, viendrait du mot « onna » d'origine pré-celtique, qui signifie rivière, source, cours d'eau.

Difficilement accessible, elle est traversée de ruisseaux qui délimitent des parcs et jardins, alimentent des petits étangs, d'anciennes cressonnières. Riche en sources et fontaines, elle a fixé très tôt une population active, disposant de collines calcaires pour les habitations, la vigne et les arbres fruitiers, de champs limoneux sur le plateau immédiat, pour la culture des céréales, de forêts sur les zones les plus pauvres, d'étangs poissonneux, de jardins, de prairies, et de carrières de pierre.

LE PARCOURS



Départ Au menhir
GPS : 49°10'54" Latitude N / 2°40'17" Longitude E



Distance 2,8 km



Difficulté Aucune. Respect du Code de la Route



Durée Environ 1h



Services **Le Parc Saint-Vincent** - Tél. 03 44 54 21 52
1 rue Elisabeth Roussel 60300 Borest
Épicerie BIO - Tél. 03 44 58 81 63
Parfums d'enfance - 6 rue de la Beauge 60300 Borest
Mairie de Borest - Tél. 03 44 54 20 82
Office de tourisme de Senlis - Tél. 03 44 53 06 40
www.senlis-tourisme.com

Pour aller plus loin :

- Plaquette PNR « Découverte des villages » de Mont-l'Évêque, Fontaine-Chaalis/Montlognon, Ermenonville
- Plaquette randonnée PNR Mont-l'Évêque, Montépilloy



Parc Naturel Régional Oise - Pays de France

Maison du Parc
Château de la Borne Blanche
48, rue d'Hérivaux - B.P. 6
60560 ORRY-LA-VILLE
Tél : 03 44 63 65 65
Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr



* iledeFrance



Découvrons les villages du Parc

“ La Nonette ! Une des chères petites rivières où j'ai pêché des écrevisses... ”
Gérard de Nerval

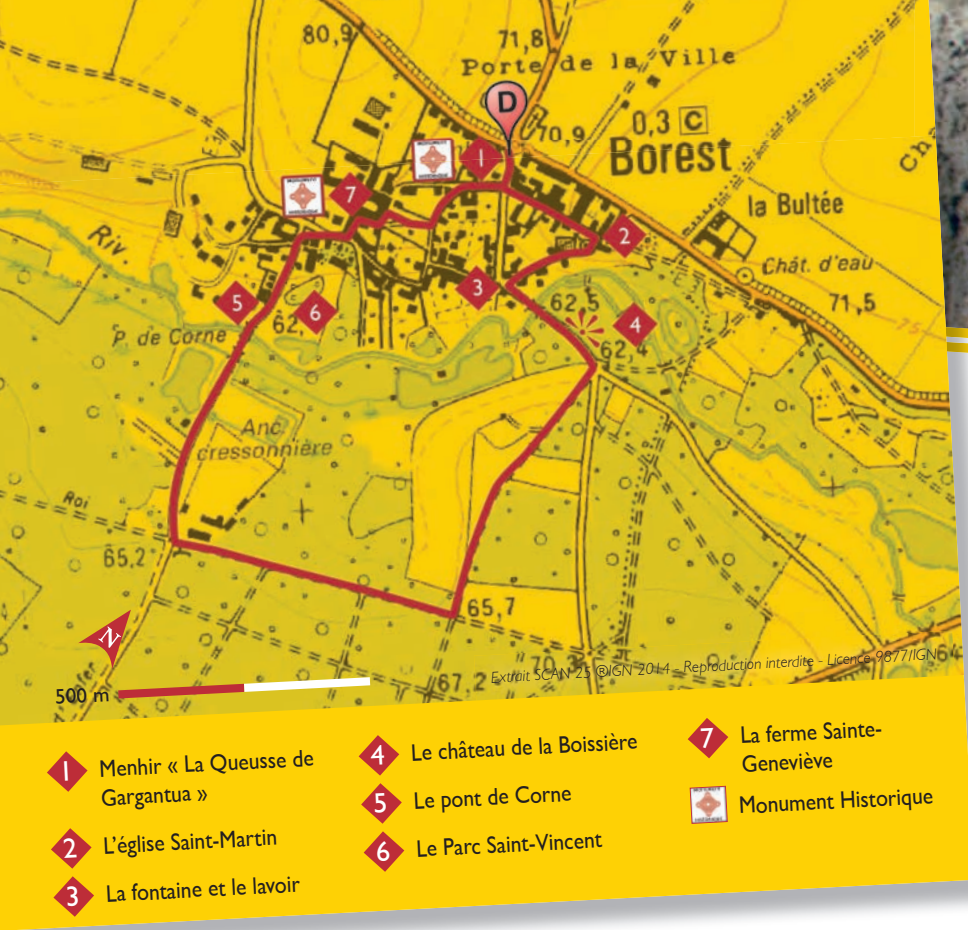


Parc naturel régional
Oise - Pays de France



La ferme Sainte-Geneviève
Le Parc Saint-Vincent
L'église Saint-Martin La Nonette
La Queue de Gargantua

n°15



UNE ORIGINE TRÈS ANCIENNE

À l'entrée du village, vous voici face au **menhir** , principal vestige du territoire attestant de la présence humaine sur le secteur au néolithique. Une hache plate du Bronze ancien (I 500 av. J.-C), trouvée sur la commune (conservée au Musée de Senlis), présente des décors évoquant les Celtes d'Irlande, preuve des relations avec les civilisations avancées de la mer du Nord. Borest est mentionné dès l'époque de Clovis qui aurait donné ces terres à l'abbaye Sainte-Geneviève de Paris, dès sa fondation. C'est probablement un peu plus tard qu'est érigé un mur d'enceinte aujourd'hui disparu.



Le menhir de Borest

L'ÉGLISE SAINT-MARTIN

Gagnez le haut du village. L'**église Saint-Martin**  date pour l'essentiel du 15^e s, mais est issue du remaniement d'une église du 12^e s. Le clocher domine la façade sud, qui donne sur le versant de la butte sur laquelle l'église est bâtie. Le chœur, à chevet plat, est percé de trois arcs, comme à Ermenonville ou Ver-sur-Launette. Sa configuration en carré est caractéristique du 12^e s. Une belle rosace éclaire l'édifice depuis la façade ouest. Elle surmonte le portail principal, qui constitue avec le clocher l'élément architectural le plus intéressant de l'église. Il présente un motif de feuille d'acanthé, typique de la période de transition entre roman et gothique (12^e s.).



L'église Saint-Martin

VILLAGE MINÉRAL, VILLAGE VÉGÉTAL

En contrebas de l'église, rejoignez la **fontaine Saint-Martin** et le **lavoir**  qui marquent l'entrée du village. Ici, se dévoile la Nonette cachée par la forêt. Continuez jusqu'à l'entrée du parc du **château de la Boissière** . L'ensemble forme un remarquable panorama sur le village. Enfonchez-vous dans la forêt d'Ermenonville une vingtaine de minutes. Puis admirez à nouveau les berges de la rivière en traversant le **pont de Corne** . Parcourez ensuite les ruelles du village. Les ressources géologiques du plateau calcaire ont fourni les matériaux caractéristiques de l'architecture locale. Sous l'église se trouve d'ailleurs une carrière de pierres calcaires, propriété de l'abbaye de Chaalis au 13^e s., qui servit à construire bon nombre d'édifices du secteur. Les vieux murs du village sont quant à eux habillés de rosiers grimpants qui cohabitent avec les plantes rupicoles, c'est-à-dire vivant à l'origine sur les falaises et abrupts rocheux.



Une cressonnière



La fontaine et le lavoir Saint-Martin

LE PARC SAINT-VINCENT

Dessiné sous Napoléon III, le **parc Saint-Vincent**  s'organise autour d'une demeure de caractère construite à la fin du 18^e s. Emblématique du Second Empire, la façon dont sont traités l'espace, le dessin des plans d'eau, l'implantation particulière des arbres et leurs espèces évoquent la manière du paysagiste Louis-Sulpice Varé, connu pour sa contribution à la conception du Bois de Boulogne et auteur de nombreux parcs de la région, à Lamorlaye, Breuil-le-Sec, Viels-Maison, ou Thoiry.

Abandonné après la 2^e Guerre Mondiale, le parc a retrouvé depuis son aspect romantique typique des parcs à l'anglaise. A la belle saison, vous pourrez admirer ses passerelles, sa roseraie, son potager, ses arbres centenaires ainsi qu'une authentique éolienne du 19^e s.



Le parc Saint-Vincent

LA FERME SAINTE-GENEVIÈVE

Prenez la rue qui longe la **ferme du Prieuré Sainte-Geneviève** . A l'origine, elle était à l'écart du bourg, mais a attiré vers elle le développement du village qui l'intègre désormais en son cœur. Elle est, comme toutes les fermes monastiques, entièrement fermée sur rue et présente des éléments de fortification.

Elle s'organise autour de son ancien logis du 14^e s. et des vestiges de sa chapelle lourdement endommagée lors de la Première Guerre mondiale. De cette dernière ne subsistent qu'une partie du chœur et de son clocher roman (Tour Saint-Barthélemy). Ses deux baies plein cintre permettent de la dater de la fin du 12^e s.

Le prieur possédait le droit de basse et haute justice sur le domaine jusqu'à la fin du 17^e s. Ceci explique l'existence d'un cachot qui conserve d'intéressants graffitis datés du 14-15^e s. Symbole de pouvoir seigneurial, le colombier construit à la fin du 17^e s. compte près de 3 000 trous de boulin (nids), ce qui permet d'évaluer le territoire du prieuré à environ 1 500 ha.



La ferme Sainte-Geneviève



Graffitis du 15^e siècle